

10. ΒΕΡΚΕΥΣΕ ΤΡΙΣΤΕ

ΚΟΝΤΕΧΤΕ

IL S'AGIT D'UNE SCÈNE CÉLÈBRE DE LA MYTHOLOGIE. SUITE À UN ORACLE, DANAË, FILLE D'ACRISIOS, ROI D'ARGOS, EST ENFERMÉE AVEC SON FILS PERSÉE DANS UN COFFRE QUE SON PÈRE A FAIT JETER À LA MER, ET CHANTE SA PLAINTE.



LE TEXTE

Ὅτε λαρνακι κειτ' ἐν δαιδαλεα,
ἀνεμος τ' ἔφορει μιν πνεων κινηθεισα τε λιμνα,
δειμα προσειρπε τοτ' οὐκ ἀδιαντοισι παρειαις,
ἀμφι τε Περσει βαλλε φιλαν χερ', εἶπεν : « ὦ τεκος,
οἶον ἔχω πονον.


[.....]

Εἰ δε τοι δεινον το γε δεινον ἦν,
και κεν ἔμων ῥημάτων λεπτον ὑπειχες οὐας.
Κελομαι δ', εὐδε βρεφος, εὐδετω δε ποντος,
εὐδετω δ' ἄμοτον κακον.

Μεταιβολια δε τις φανειη, Ζευ πατηρ,
ἐκ σεθεν.

SIMONIDE

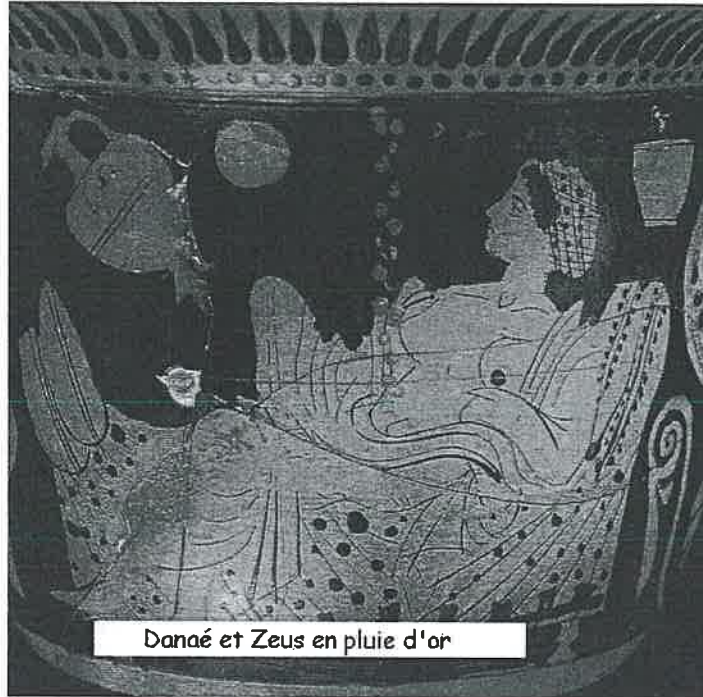
VOCAΒULΑΙRE

ὅτε	 <p>Méduse et Persée</p>	lorsque + indicatif
λαρναξ, ακος, ἦ		le coffre
κειμαι		être couché
ἐν + D.		dans
δαιδαλεος, α, ον		travaillé avec art
ἀνεμος, ου, ό		le vent
φορεω		porter
μιν = αὐτην		A. F. sg. « cette dernière »
αὐτος, αὐτη, αὐτο		il, elle
πνεω		souffler
κινεω	mouvoir	
λιμνη, ης, ἦ	l'océan	
δειμα, δειματος, το	la crainte	
προσερπω + D.	-s ^t approcher de	
τοτε	alors, à ce moment-là	
ἀδιαντος, ος, ον	sec	
παρεια, ας, ἦ	la joue	
ἀμφι + D.	autour de	
Περσης, ου, ό	Persée	
βαλλω	jeter	
φιλος, η, ον	cher	
χειρ, χειρος, ἦ	la main (ici le bras)	
λεγω (εἶπον)	dire	
τεκος, ους, το	l'enfant	
οἶον	comme, combien	
έχω	avoir	
πονος, ου, ό	la souffrance	
εἰ + P2 conditionnelle	si	
δεινος, η, ον	dangereux	

γε	certes, en tout cas
ἔμος, η, ον	mon
ῥημα, ατος, το	parole
λεπτον	subtilement
ἐπεχω + ᾧ.	tendre à
οὔαας, οὔατος, το	oreille
βρεφος, βρεφους, το	le nouveau-né
κελευω + indicatif	ordonner
εὔδω	dormir
ποντος, ου, ὄ	la mer
ἄμοτος, ος, ον	immense
κακον, ου, το	le malheur
μεταβολια, ας, ἡ	le changement
φαινω	faire paraître
Ζευς, Διος, ὄ	Zeus
πατηρ, πατρος, ὄ	le père
ἐκ + ᾧ	hors de
ὅστις, ἡτις, ὅτ(τ)ι	« quelque soit... qui »
ἔπος, ἔπους, το	la parole
εὔχομαι	prier
δικη, ης, ἡ	la justice
νοσφιν + ᾧ.	à l'écart de
συγγιγνωσκω + D.	pardonner à



ANALYSES



Danaé et Zeus en pluie d'or

- λαρνακι** < λαρναξ, λαρνακος, η: coffre. DFsg εν+D.
- κειτ < κειμαι: je suis couché. ind. pres. D 3e sg VP2 οτε
- δαιδαλεα** < δαιδαλεος -α-α: travaillé avec art. DFsg épith. λαρνακι
- εφορει < φορειω: je porte (=φορειω): ind. imp. A 3e sg VP1.
- μιν = αυτην < αυτος -η-ο: il, elle. acc fsg con εφορει
- πνεων** < πνεω: je souffle. part. pres A. nom sg épith. ανεμος
- κινεθαισα < κινεω: mouvoir. part. aor. p. NFsg. épith. λιμνα
- λιμνα < λιμνη, ης, η: océan NFsg SP1
- δειμα < δεμα, δεματος, το: crainte. NFsg SP1
- προσειρπε** < προσειρπει+D. s'approcher de. ind. imp. A 3e sg VP1
- αδιαντοισι < αδιαντος -ος-οι: non mouillé, sec D fpl épith. παρειαις
- παρειαις** < παρειαις, ης: joue. DFpl. προσειρπει+D.
- Περσει** < Περσης, ου, ο: Persée. DMsg εμει+D
- βαλλε < βαλλω: je jette. ind. imp. A 3e sg VP1

φιλαν < φίλος -η-ον: cher - acc f sg épith. χεε
 χερ < χείρ, χερός, f: main Acc f sg cov βελθε
 τεκος < τέκος, ους, το: enfant. v nk sg interpellation
ΠΟΝΟΝ < πονος, ου, ο: souffrance. acc m sg cov έχω.
 τοι < σύ, σε, σου, σοι: toi. Dat sg D. d'avantage.
 δεινον < δεινος -η-ον: dangereux. n. nk sg. attr. du δ το δεινον.
 το δεινον < δεινος -η-ον: dangereux. n. nk sg (subst). δ p1.
 ήν < είμι: je suis. ind. imp. 4. 3e sg v p1 coord.
 έμων < έμος -η-ον: mon. G nk pl. det. έημάτων
ήρημάτων < ήημα, ήηματος, το: la parole. G nk pl. ύπειχες + G.
 ύπειχες < ύπεχω + G: tendre ... à - ind. imp. 4. 3e sg v p1
 ούας < ούακι, ούατος, το: oseille - acc nk sg cov. ύπειχες
εύδε < εύδω: dormir impér. prés. 4. 3e sg v p1.
 βρεφος < βρεφος, ους, το: nouveau-né. v nk sg interpell.
 εύδετω < εύδω: dormir impér. prés. 4. 3e sg v p1
 άμοτον < άμοτος -ος-ον: immense. n. nk sg épith. κακον
 το κακον < κακον, ου, το: malheur. n. nk sg sp1.
μεταιβολια < μεταβολια, ας, η: changement n f sg sp1
 φανειη < φαινω: faire paraître
 πατερ < πατηρ, πατερος, ο: le père
 σεθεν < v nk sg appas. σου
 σου, σε, σου, σοι: toi.
 G m sg εκ + G.



Persée délivre Andromède

TRADUCTION

COMMENTAIRES : LA LÉGENDE DE DANAÉ

Acrisios, roi d'Argos, n'avait qu'une fille, Danaé. Elle était la plus belle des femmes de ce pays mais ceci ne suffisait pas à consoler le roi de n'avoir pas de fils. Il se rendit à Delphes pour demander au dieu s'il lui restait quelque espoir d'être un jour père d'un enfant mâle. La prêtresse répondit par la négative et pis encore, ajouta que Danaé, sa fille mettrait au monde un fils qui plus tard le tuerait. Elle dit aussi que le seul moyen pour le roi d'échapper à ce sort fatal était de mettre Danaé à mort et de s'en charger lui-même, pour plus de sûreté. Mais Acrisios s'y refusa.

Comme les événements le prouvèrent par la suite, si sa tendresse paternelle était assez tiède, il n'en allait pas de même de la crainte que lui inspiraient les dieux; or ceux-ci châtiaient sévèrement ceux qui répandent le sang de leurs proches. Acrisios n'osa pas tuer sa fille, mais il fit construire une tour d'airain dont le toit s'ouvrait sur le ciel afin que l'air et la lumière puissent y pénétrer, et il l'y enferma. Et ainsi Danaé, la toute belle, passa de la lumière heureuse du jour à des murs d'airain, et dans cette chambre secrète et close comme une tombe.

Elle vécut en captive. Mais un jour, un évènement mystérieux se produisit: tombant du ciel, une averse d'or remplit sa chambre, On ne nous dit pas comment il lui fut révélé que c'était bien Zeus qui venait à elle sous cette forme, mais pas un instant elle ne douta que l'enfant

qu'elle porta ensuite était bien le fils du dieu.

Son père fit faire un grand coffre de bois et y plaça tous les deux; puis le coffre fut emmené au large, sur un bateau, et enfin jeté à la mer. Danaé et son petit garçon voguèrent donc à la dérive. Le sort voulut — ou peut-être Zeus, qui jusqu'ici n'avait pas fait grand-chose pour l'objet de son amour et son enfant — qu'ils fussent découverts par un brave homme, un pêcheur nommé Dictys.

Il aperçut le coffre, le brisa pour l'ouvrir, et y trouva l'infortunée cargaison, toujours en vie. Il emmena la mère et l'enfant chez lui et comme ils n'avaient pas d'enfants, ils adoptèrent les naufragés et ne les laissèrent manquer de rien. Ils vécurent tous ensemble pendant des années et Danaé ne demandait rien de plus que de voir son fils partager l'humble et paisible métier du bon pêcheur.



Persée tue Méduse

Un jour apparut Polydecte, roi de la petite île, frère de Dictys. De nouvelles difficultés s'élevèrent. Ce dernier ne lui ressemblait en rien, car le roi était un homme brutal et cruel. Danaé attira enfin son attention. Bien que Persée fût maintenant adulte, sa mère était toujours radieusement belle et Polydecte tomba amoureux d'elle. Mais s'il tenait à la mère, la présence du fils lui parut nettement superflue, et il se mit à la recherche d'un moyen de s'en débarrasser.

Il existait alors des créatures monstrueuses nommées Gorgones. Elles vivaient dans une île, mais de près comme de loin, leur pouvoir néfaste était connu et craint de tous. Polydecte, bien entendu, parla d'elles à Persée, et il est plus que probable qu'il lui laissa entendre qu'il souhaitait plus que tout au monde avoir la tête de l'une d'elles. Il annonça son prochain mariage et confia tous ses amis à venir assister à sa célébration; Persée fut compris dans cette invitation.

Selon la coutume, chaque convive apportait un présent destiné à la future épouse; seul Persée vint les mains vides car il ne possédait rien qu'il pût donner. Jeune et orgueilleux, il en fut mortifié, et il fit alors ce que le roi, précisément, avait espéré qu'il ferait : il se leva devant l'assemblée entière et déclara qu'il apporterait mieux encore que tous les dons déjà offerts. Il irait tuer Méduse, il lui couperait la tête, qu'il donnerait à Polydecte.

Rien ne pouvait mieux convenir au roi. Jamais un homme sensé n'aurait fait une telle offre. Méduse était une Gorgone. Et elles sont trois, les Gorgones; elles ont des ailes. Une chevelure hérissée de serpents et funeste aux mortels. Leur vue entière enlève à l'homme le souffle de la vie et ce pour l'excellente raison qu'elles avaient le pouvoir de changer en pierre quiconque les regardait. Mais malgré sa folie, Persée fut épargné; deux puissants dieux veillaient sur lui. Où et comment Hermès et Athéna vinrent à son aide n'est dit dans aucun récit, mais avant d'obtenir leur secours, il dut connaître quelques moments d'amer désespoir.

Finalement, après avoir beaucoup erré, Hermès, apprit tout à Persée, puis il lui proposa un plan d'action. Lui-même guiderait Persée jusqu'aux Grées; arrivés là, Persée resterait caché jusqu'au moment où il verrait l'une d'elles enlever l'œil de son front pour le passer à l'une de ses sœurs. Hermès lui promit alors de lui donner une épée qui lui permettrait d'attaquer Méduse, car c'était une lame que les écailles de la Gorgone, si dures fussent-elles, ne pouvaient ni briser, ni même courber. Persée avait à présent toute raison d'espérer.

Le voyage jusqu'au pays crépusculaire fut long; il fallut traverser le fleuve Océan et longer le sombre pays des Cimmériens, mais Hermès le guidait, il ne pouvait s'égarer. Enfin ils trouvèrent les Grées. Mais Athéna comme Hermès était maintenant à ses côtés. Ils lui désignèrent Méduse — ce qui était fort important car des trois, elle seule pouvait être tuée, les deux autres étant immortelles. Chaussé de ses sandales ailées, Persée plana au-dessus d'elles, prenant toutefois bien soin, de ne regarder que son bouclier. Il visa la gorge de Méduse, et Athéna guida sa main. D'un seul coup de son épée, il trancha le cou de la Gorgone, puis sans un regard sur elle, les yeux toujours fixés sur le bouclier, il descendit et saisit la tête tranchée.

Sur le chemin du retour — Hermès l'avait maintenant quitté — Persée s'arrêta en Éthiopie. Là il apprit, comme Héraclès devait le faire plus tard, qu'une ravissante jeune fille venait d'être offerte à un horrible serpent, prêt à la dévorer. Elle s'appelait Andromède et était la fille d'une femme vaine et sott.

Elle s'était vantée d'être plus belle que les Néréides, filles du dieu de la Mer. Le châtiment de cette arrogance tant détestée des dieux tomba non sur la Reine Cassiopée, mère d'Andromède, mais sur sa fille. Nombre d'Éthiopiens avaient déjà été victimes de la voracité du serpent, mais ayant appris de l'oracle qu'ils ne seraient sauvés que si Andromède était offerte en holocauste au monstre, ils forcèrent son père, le roi Céphée, à y consentir.

Quand Persée arriva, la jeune fille était déjà liée à un rocher au milieu de la mer et elle attendait la venue du serpent. Persée la vit et dans l'instant s'en éprit. Avec elle, il attendit que l'affreux reptile vînt chercher sa proie; alors, tout comme il l'avait fait pour la Gorgone, il lui trancha la tête. Le corps décapité retomba dans la mer; Persée rendit Andromède à ses parents et leur demanda sa main, qu'ils lui accordèrent avec joie. Avec elle, il revint vers son île et vers sa mère.

Lui-même et sa mère décidèrent de retourner en Grèce avec Andromède; ils voulaient l'un et l'autre tenter de se réconcilier avec Acrisios; tant d'années s'étaient écoulées depuis le moment où il les avait enfermés dans le coffre, peut-être serait-il maintenant adouci et se montrerait-il heureux de revoir sa fille et son petit-fils?

Mais en arrivant à Argos, ils apprirent qu'Acrisios en avait été banni et personne ne put leur dire où il s'était réfugié. Peu après leur retour, Persée entendit parler d'un grand concours d'athlétisme qu'organisait le roi de Larissa, dans le Nord. Il décida aussitôt d'y participer. Quand vint son tour de lancer le disque, le lourd projectile fit un écart et tomba parmi les spectateurs. Acrisios, qui était venu rendre visite au roi de Larissa, se trouvait dans la foule, et ce fut lui que le disque frappa. Le coup lui fut fatal. Il mourut sur-le-champ.

Ainsi, une fois de plus, l'oracle d'Apollon, se révéla véridique. Si Persée éprouva quelque chagrin, il dut cependant avoir la consolation de se dire que son grand-père avait tout fait pour les tuer, sa mère et lui. Avec la mort d'Acrisios, leurs peines prenaient fin. Persée et Andromède connurent un long bonheur. Leur fils, Electryon, fut le grand-père d'Héraclès. La tête de Méduse devint la propriété d'Athéna qui la fixa sur l'égide, le bouclier de Zeus, qu'elle portait toujours pour lui.



QUESTIONS

1. Comment s'appelle le roi d'Argos?

Acrisios

2. Que conseille la prêtresse au roi et pourquoi?

De tuer sa fille sinon son petit-fils va la tuer.

3. Que décide le roi pour ne pas tuer sa fille?

Il l'enferma ds une chambre

4. Sous quelle forme Zeus lui est-il venu?

en pluie d'or

5. Que fit-le père de Danaé quand il apprit qu'elle avait un fils?

Il la mit dans un coffre et le jeta à la mer.

6. Comment furent-ils sauvés?

Grâce à Dictys, un pêcheur.

7. Que veut offrir Persée à Polydecte?

La tête de la Gorgone

8. Qui aidera Persée face aux Gorgones?

Hermès et Athènes

9. Que promet Hermès à Persée?

Une épée

10. Quel est le nom de la jeune fille que Persée sauva et épousa?

Andromède

